



# Centre Français du Riz

## Bilan de la campagne 2005

&

## Résultats variétaux



**Janvier 2006**

*avec le soutien de :*



Centre Français du Riz Mas du Sonnailler Route de Gimeaux 13200 Arles  
Tél. 04 90 49 57 47 Fax 04 90 93 74 81 Email [cfr.arles@wanadoo.fr](mailto:cfr.arles@wanadoo.fr)  
[www.riz-de-camargue.com](http://www.riz-de-camargue.com)

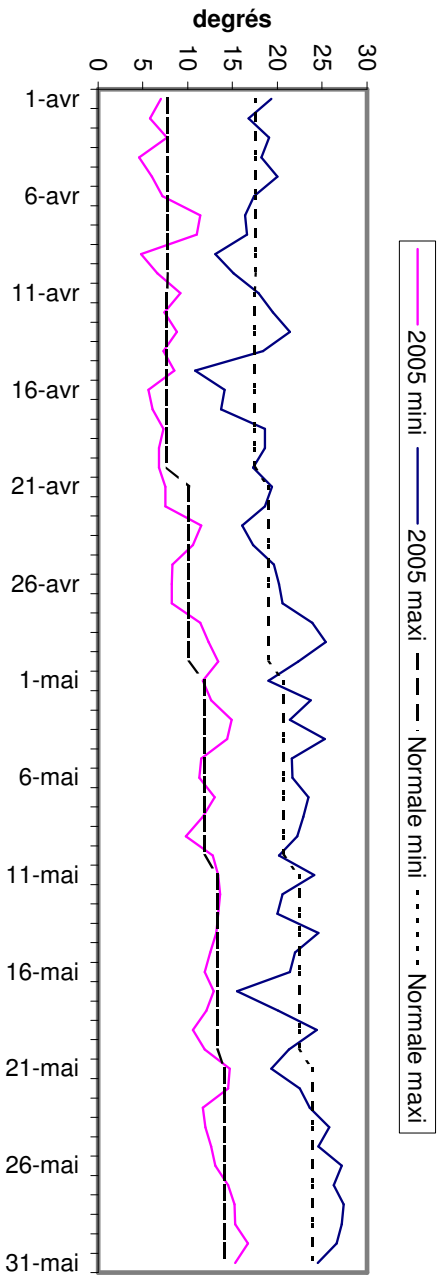
# SOMMAIRE

	Page
1. DEROULEMENT DE LA CAMPAGNE	2
1.1. Préparation des terres	
1.2. Réalisation des faux-semis	
1.3. Installation	
1.4. Phase reproductrice	
1.5. Fin de cycle et récolte	
2. SURFACES ET RENDEMENTS 2005	5
2.1. Surfaces	
2.2. Rendement moyen	
3. VARIETES A GRAINS RONDS ET MOYENS	7
3.1. Répartition des surfaces (source : déclaration SRFF)	
3.2. Résultats variétaux (source : déclaration SRFF – cultures conventionnelles)	
3.3. Résultats variétaux (source : réseau essais variétés CFR)	
4. VARIETES A GRAINS LONGS A	9
4.1. Répartition des surfaces (source : déclaration SRFF)	
4.2. Résultats variétaux (source : déclaration SRFF – cultures conventionnelles)	
4.3. Résultats variétaux (source : réseau essais variétés CFR)	
5. VARIETES A GRAINS LONGS B	11
5.1. Répartition des surfaces (source : déclaration SRFF)	
5.2. Résultats variétaux (source : déclaration SRFF – cultures conventionnelles)	
5.3. Résultats variétaux (source : réseau essais variétés CFR)	
6. CARACTERISTIQUES DES PRINCIPALES VARIETES CULTIVEES EN CAMARGUE	13

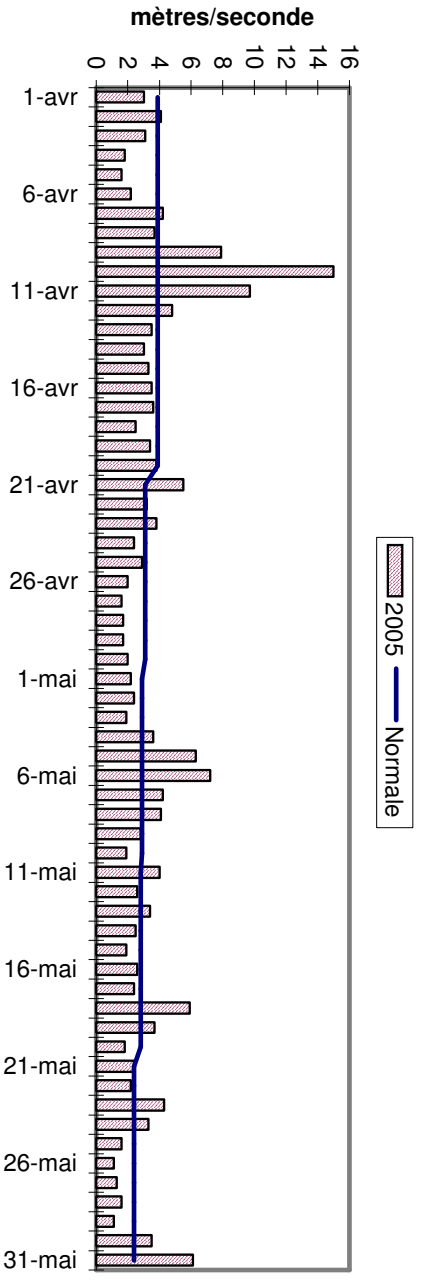


## Climatologie du 1<sup>er</sup> avril au 31 mai 2005 (station de Méjanes)

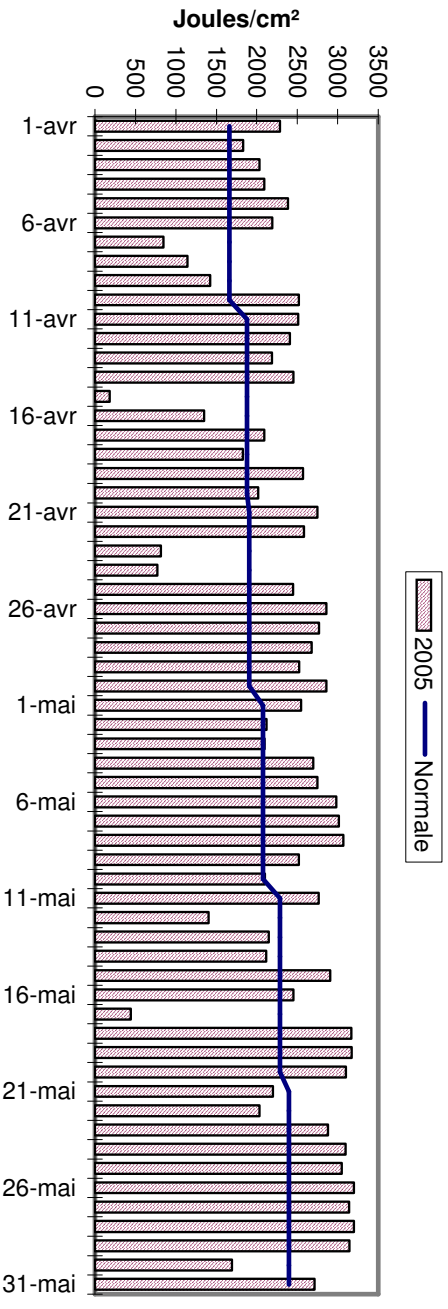
### Températures



### Vent



### Rayonnement global



(Données : Station de Méjanes)

# 1. DEROULEMENT DE LA CAMPAGNE

## 1.1. Préparation des terres

Après un automne normalement arrosé, les premiers mois de l'année 2005 se sont avérés extrêmement secs, avec un cumul de pluie de 20 mm seulement du 1<sup>er</sup> janvier au 15 avril.

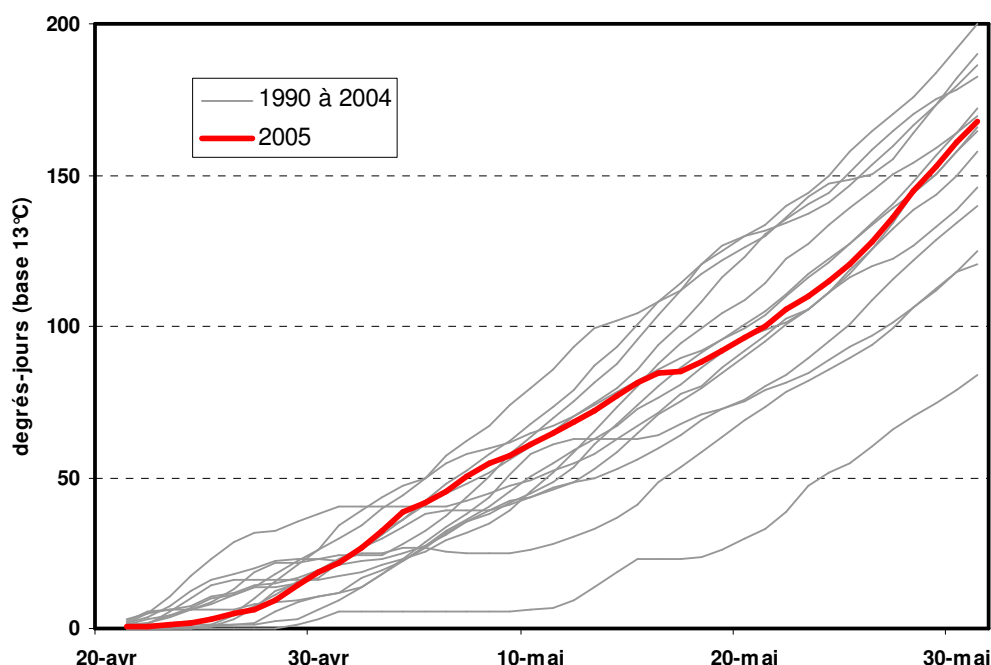
Les premières pluies significatives, intervenues mi-avril (environ 40 mm à Méjanès et 70 mm à Fourques) ont pu perturber la dernière préparation du lit de semences, alors même que certains semis devaient commencer.

## 1.2. Réalisation des faux-semis

Les températures, inférieures aux normales jusque dans les derniers jours d'avril, n'ont pas favorisé une levée rapide des riz crodo dans les parcelles mises en eau à cet effet. Cela a limité l'efficacité des anti-germinatifs (Rifit, Ronstar), voire même des applications de post-levée avec Stratos réalisées trop précocement (fin avril).

## 1.3. Installation

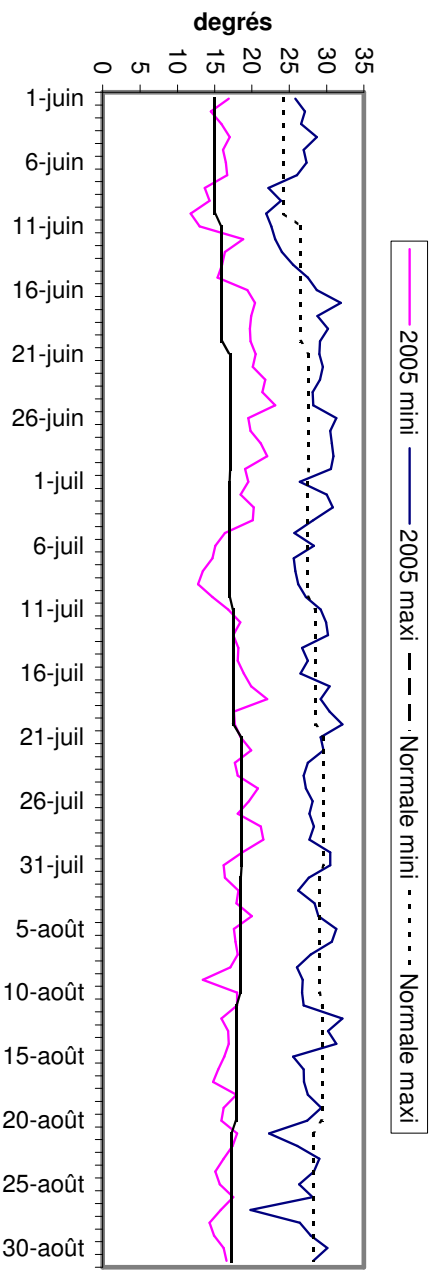
Le début du cycle s'est déroulé dans des conditions globalement satisfaisantes. Les sommes de températures en base 13°C enregistrées sur la période du 20 avril au 31 mai, sans être exceptionnelles, ont néanmoins permis une installation satisfaisante des cultures. Seuls les tous premiers semis ont eu à subir durant quelques jours (jusqu'au 28 avril) des températures inférieures aux normales saisonnières.



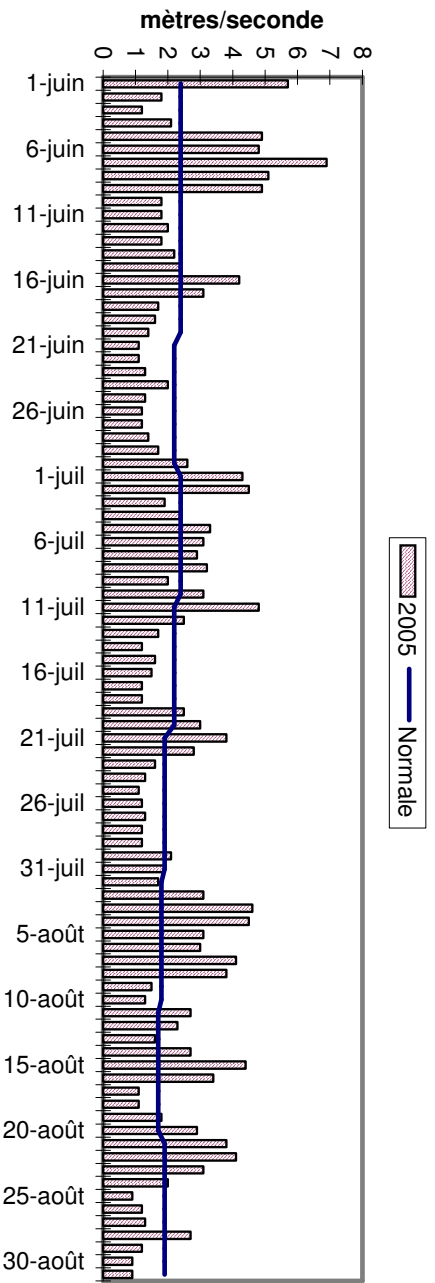
Cumul journalier des sommes de températures (base 13 °C) du 20 avril au 31 mai (station de Méjanès)

## Climatologie du 1er juin au 31 août 2005 (station de Méjanes)

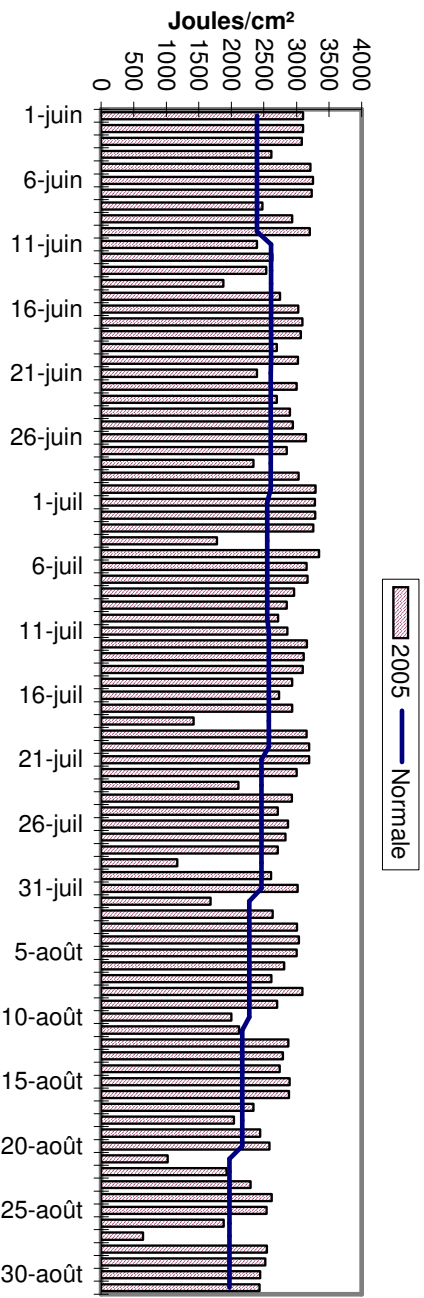
### Températures



### Vent



### Rayonnement global



(données : Station de Méjanes)

Dans le réseau d'essais (semis s'échelonnant entre le 29 avril et le 9 mai), les densités obtenues sur les principales variétés cultivées en Camargue ont été en moyenne proches de 200 plantes/m<sup>2</sup> (Selenio, Gladio), voire même de 250 plantes/m<sup>2</sup> (Ariete, Ruille). Seule la levée de Thaïbonnet s'est avérée plus limitée (140 plantes/m<sup>2</sup>).

#### 1.4. Phase reproductive

Après les fortes chaleurs de la deuxième quinzaine de juin, les températures ont nettement diminué dans les premiers jours de juillet, puis se sont maintenues au niveau des normales. Au mois d'août, le vent quasi-permanent a contribué à limiter les températures.

Durant ces deux mois, des températures minimales très basses ont été enregistrées (températures hors abri comprises entre 9° et 10° les 6 et 31 juillet, 9 et 17 août au Mas d'Adrien), périodes ayant pu coïncider avec l'initiation paniculaire ou la floraison dans de nombreuses parcelles.

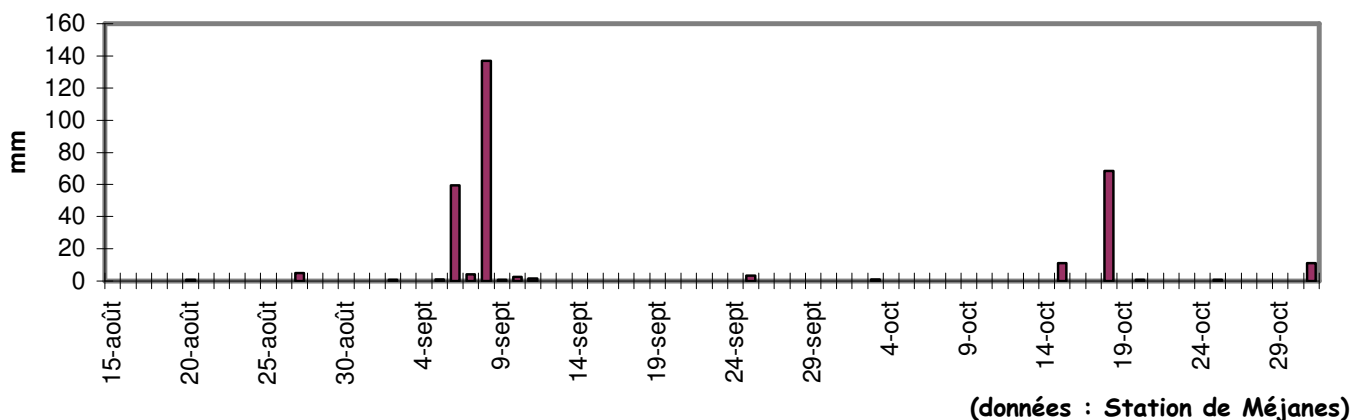
Dans ce contexte, les cycles semis-épiaison ont été proches de la normale pour les variétés précoces. En revanche, toutes les cultures qui n'avaient pas atteint l'épiaison dans les premiers jours d'août ont vu leur cycle rallonger, et les floraisons s'échelonner sur des périodes atteignant parfois 3 semaines.

#### 1.5. Fin de cycle et récolte

Les fortes pluies des 6 et le 8 septembre (environ 200 mm à Fourques et Méjanès), intervenues alors que les récoltes n'étaient pas démarrées, ont eu peu de conséquences sur les cultures.

Par la suite, l'installation d'un temps venté et ensoleillé a permis un avancement rapide des chantiers de récoltes, aucune pluie significative n'ayant perturbé leur déroulement jusqu'au 15 octobre, date à laquelle plus de 90 % des surfaces étaient moissonnées.

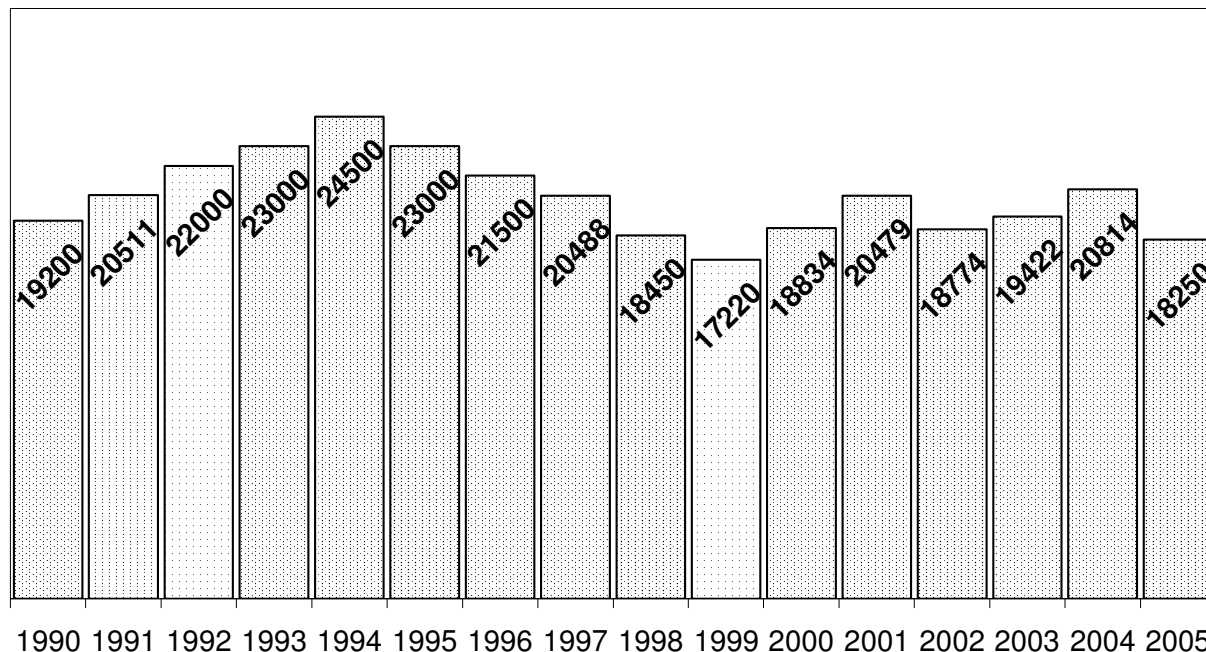
Pluviométrie du 15 août au 31 octobre 2005



## 2. SURFACES ET RENDEMENTS 2005

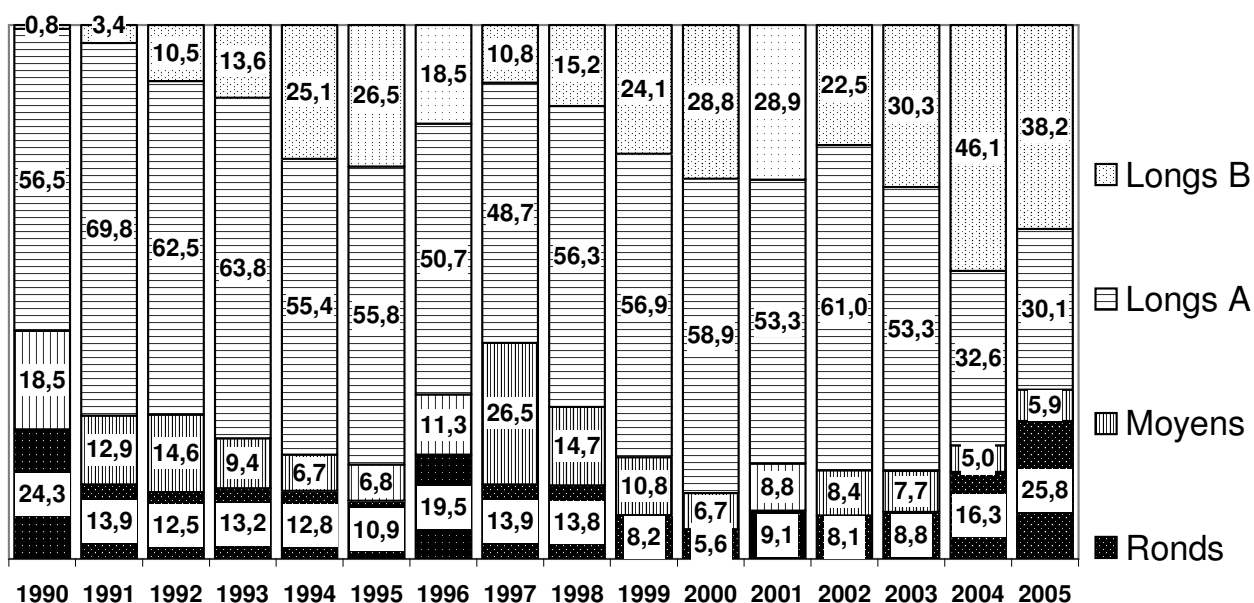
### 2.1. Surfaces

Avec un total de 18.250 hectares, soit une diminution de 12 % par rapport à la précédente campagne, les surfaces se sont maintenues en deçà de la SMG riz (19.050 ha).



Evolution des surfaces cultivées depuis 1990 (en hectares)

L'évolution la plus marquante en termes de répartition des surfaces par types de grain est la forte augmentation des variétés à grains ronds, au détriment des longs B, qui demeurent néanmoins le groupe variétal le plus important en terme de surface cultivée.

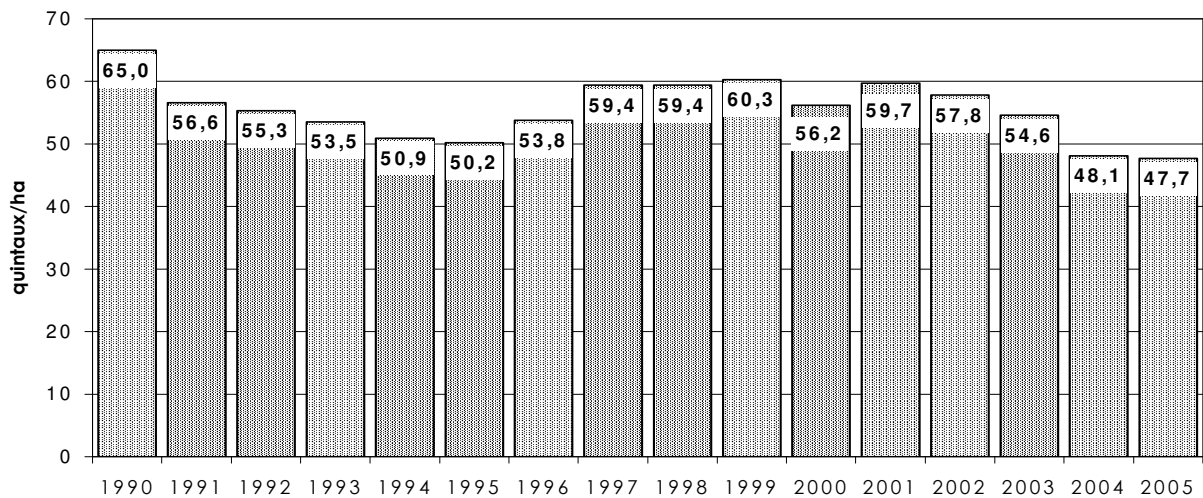


Evolution de la répartition des surfaces par types de grain depuis 1990 (en %, source SRFF)



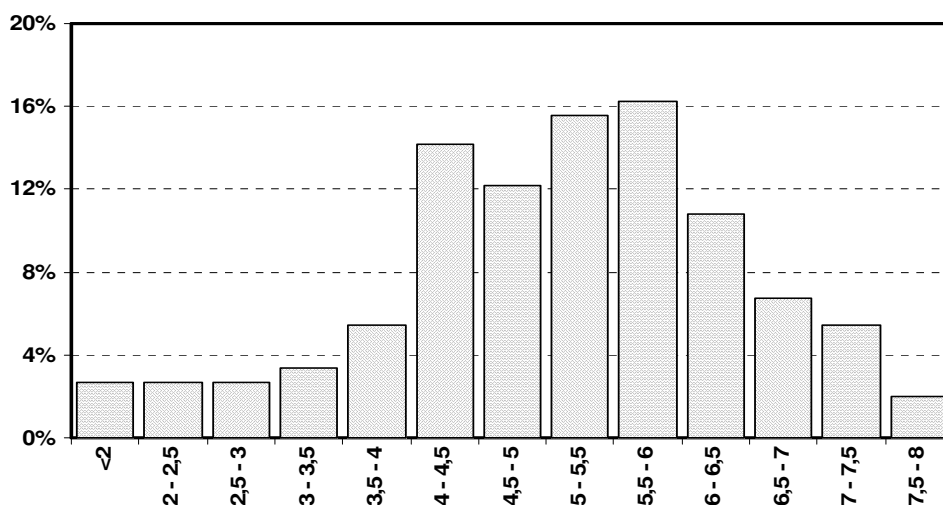
## 2.2. Rendement moyen

Le rendement moyen est inférieur à 5 tonnes/ha pour la seconde année consécutive, seuil qui avait jusqu'alors toujours été dépassé depuis la mise en œuvre du plan de relance de la riziculture il y a plus de 20 ans.



Evolution du rendement moyen depuis 1990 (source S.R.F.F.)

Un échantillon de 15 203 hectares (soit 83 % de la surface totale) issu de 149 déclarations au SRFF a été utilisé pour l'analyse de la répartition variétale. Sur cet échantillon, le rendement moyen est de 50,5 q/ha, seul un quart des exploitations ayant atteint un rendement moyen supérieur à 60 q/ha.



Répartition des 149 exploitations de l'échantillon selon leur rendement moyen (cultures conventionnelles et biologiques)

Les résultats variétaux ont été analysés uniquement sur les surfaces en culture conventionnelle, soit 14 457 hectares répartis dans 134 exploitations, avec un rendement moyen de 51,4 quintaux/ha.

Les surfaces en production biologique (745 ha dans l'échantillon, répartis dans 23 exploitations) obtiennent un rendement moyen de 32,3 quintaux/ha. Le panel variétal est réduit, les riz rouges (longs et medium) et Arelate représentant 60 % de la surface totale.

### 3. VARIETES A GRAINS ROUNDS ET MOYENS

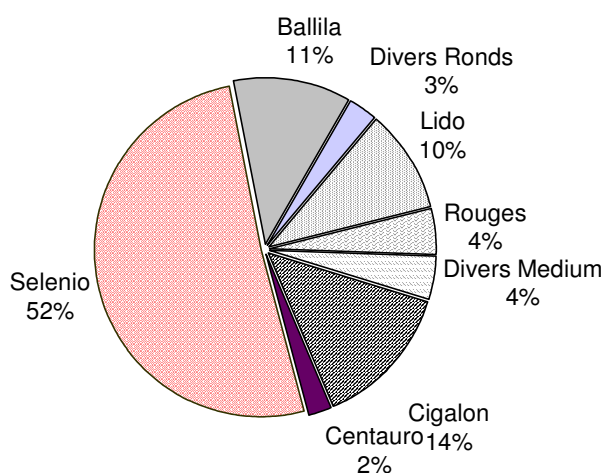
#### 3.1. Répartition des surfaces (source : déclarations SRFF)

Avec près de 5000 ha cultivés, les variétés à grains ronds retrouvent une place importante dans le panel variétal camarguais.

La principale variété de ce groupe, Selenio, devient ainsi la variété la plus cultivée en Camargue, où elle est présente dans plus de la moitié des exploitations.

Seule nouveauté dans ce groupe, la présence de Centauro dans quelques exploitations.

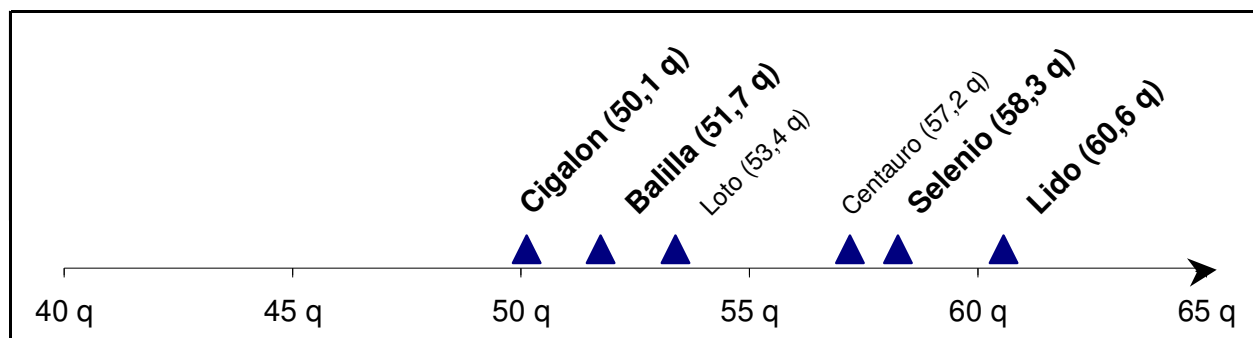
Enfin, les riz medium occupent comme en 2004 environ 1000 hectares, avec pour principales variétés Lido et les riz rouges (Red Montmajour et autres).



Variétés à grains ronds et moyens cultivées en 2005  
(total : 5.800 hectares environ)

#### 3.2. Résultats variétaux (source : déclarations SRFF – cultures conventionnelles)

Selenio (58,3 q) et Lido (60,6 q) obtiennent, comme en 2004, des rendements satisfaisants dans le contexte de l'année.



Rendements obtenus en conventionnel  
(moyenne pour les variétés à grains ronds et moyens : 55,1 q/ha)

### 3.3. Résultats variétaux (source : réseau essais variétés CFR)

	Densité de levée (plantes/m <sup>2</sup> )	Cycle semis-épiaison (jours)	Rendement (quintaux /ha)
<b>Arpa</b>	205	91	<b>67</b>
<b>Centauro</b>	314	88	<b>66</b>
<b>Brio</b>	180	92	<b>64</b>
<b>Selenio</b>	185	91	<b>61</b>
<b>Moyenne</b>	<b>221</b>	<b>91</b>	<b>64</b>

#### Synthèse des 7 essais variétés Camargue – grains ronds

Comme dans l'enquête, la moyenne des rendements des variétés à grains ronds est, sur les essais, supérieure, à celle des autres types variétaux.

**Selenio** : Sa levée s'est avérée lente et assez médiocre (185 plantes/m<sup>2</sup>) dans les conditions pourtant plutôt favorables de l'année.

**Centauro** : Évaluée pour la première année dans le réseau d'essais, elle a montré une excellente capacité d'installation, tant sur le plan de la vigueur que de la densité de plantes levées (314 plantes/m<sup>2</sup>), de loin la plus élevée tous types variétaux confondus. Si l'on y ajoute une épiaison 3 à 4 jours avant les autres variétés du groupe, Centauro semble disposer d'atouts intéressants. Potentiel à confirmer.

**Arpa** et **Brio** : Également évaluées pour la première année, elles ont montré une vigueur à la levée supérieure à celle de Selenio, mais des densités de plantes similaires. Leur précocité à épiaison est également similaire à Selenio. Les bons rendements obtenus sur les essais, malgré un nombre de panicules inférieur à 400/m<sup>2</sup>, devront être confirmés lors des prochaines campagnes. Enfin, ces deux variétés semblent présenter une certaine sensibilité à la pyrale, des dégâts ayant été observés sur les essais 2005.

## 4. VARIETES A GRAINS LONGS A

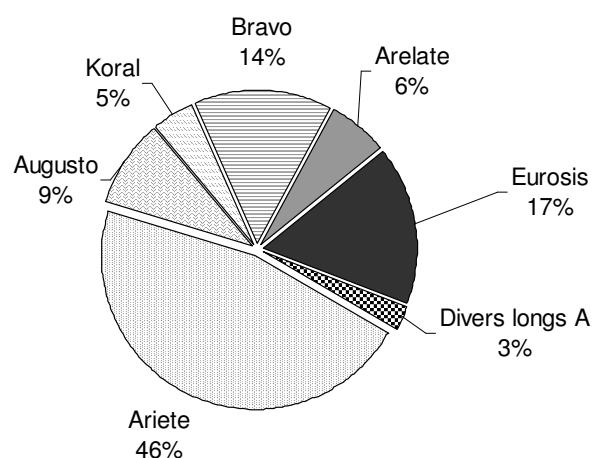
### 4.1. Répartition des surfaces (source : déclarations SRFF)

Sur des surfaces dont la baisse, très marquée entre 2003 et 2004 (- 3.500 ha), s'est poursuivie entre 2004 et 2005 (- 1.300 ha environ), on n'observe l'apparition d'aucune nouveauté en 2005.

Ariete demeure la variété principale dans ce groupe, mais elle n'occupe plus au niveau de la Camargue que 2500 ha environ (contre 8000 ha en 2003) et n'était plus cultivée que dans un tiers des exploitations en 2005 (contre près de 80 % en 2003).

La seule variété de ce groupe ayant connu un développement significatif en 2005 est Eurosis (ex-Euro), cultivée dans près du quart des exploitations.

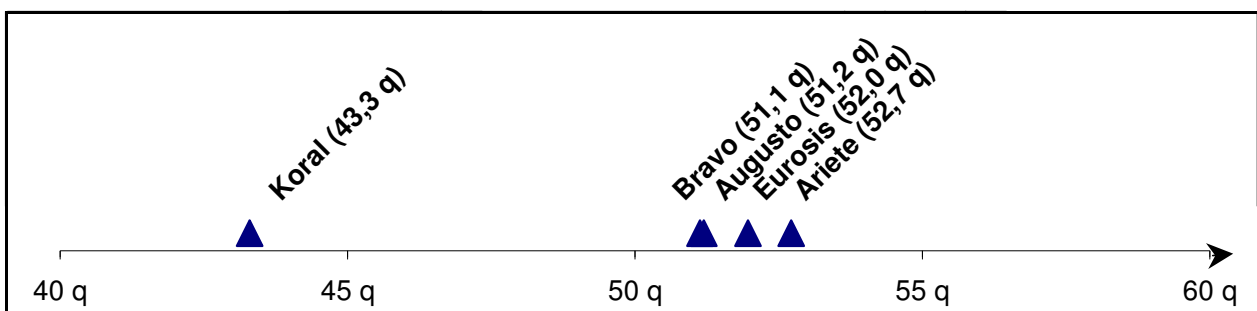
Enfin, le maintien d'Arelate dans ce panel variétal est lié à son utilisation par les producteurs de riz biologique, chez qui elle représente la variété la plus cultivée.



Variétés à grains longs A cultivées en 2005  
(total : 5.500 hectares environ)

### 4.2. Résultats variétaux (source : déclarations SRFF – cultures conventionnelles)

Hormis Koral, dont les résultats s'avèrent une fois encore très insuffisants, les autres variétés de ce groupe obtiennent des rendements assez proches les uns des autres (entre 51 et 53 quintaux), au niveau du rendement moyen de l'échantillon.



Rendements obtenus en conventionnel  
(moyenne pour les variétés à grains longs A : 52,0 q/ha)

#### 4.3. Résultats variétaux (source : réseau essais variétés CFR)

	Densité de levée (plantes/m <sup>2</sup> )	Cycle semis-épiaison (jours)	Rendement (quintaux /ha)
<b>Augusto</b>	195	89	<b>63</b>
<b>Eurosis</b>	226	90	<b>62</b>
<b>Ariete</b>	231	89	<b>61</b>
<b>Bravo</b>	237	86	<b>60</b>
<b>Arelate</b>	242	91	<b>56</b>
<b>Tamarin</b>	211	101	<b>56</b>
<b>Moyenne</b>	<b>224</b>	<b>91</b>	<b>60</b>

#### Synthèse des 7 essais variétés Camargue – grains longs A

A l'image des résultats obtenus dans l'enquête, les rendements des principales variétés de ce groupe s'avèrent assez proches les uns des autres.

**Ariete** : Variété de référence, son rendement sur les essais a été pénalisé par le fort impact de la pyrale (100 % des tiges attaqués sur 3 des 7 sites d'essais)

**Augusto** : Son aptitude à la levée est inférieure à celle d'Ariete, mais son potentiel de rendement apparaît très élevé, même si ses résultats sont parfois irréguliers. Tolérante à la pyrale. Format de grain de type Ariete.

**Eurosis** (ex Euro) : La moins vigoureuse parmi les longs A à la levée en 2005, elle a néanmoins obtenu des densités à la levée équivalentes à Ariete. Tolérante à la pyrale. Format de grain plus court que celui d'Ariete.

**Bravo** : Variété ayant une vigueur à la levée très proche de celle d'Ariete, elle se distingue dans ce groupe variétal par sa précocité à l'épiaison. Sa sensibilité au parasitisme, bien qu'inférieure à celle d'Ariete, peut constituer un handicap dans certaines situations (sensibilité à la pyriculariose en particulier). Son format de grain est proche de celui d'Ariete.

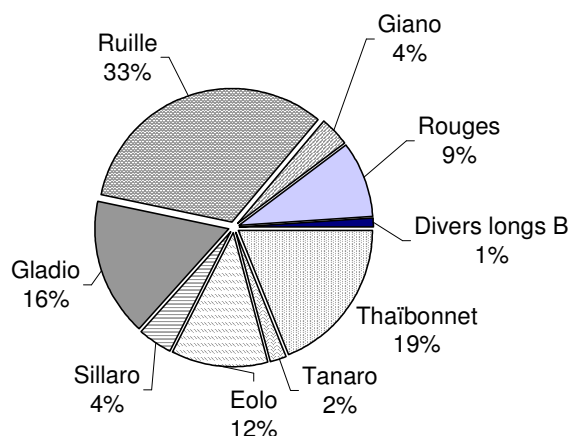
**Arelate** : Malgré de très bonnes levées sur les essais, il semble que son rendement ait été limité par un nombre de panicules nettement inférieur à celui observé habituellement, signe d'un tallage insuffisant. En moyenne pluri-annuelle, sa productivité reste néanmoins supérieure à Ariete sur les essais.

**Tamarin** : Inscrite en 2004, cette variété a montré une vigueur à l'installation très proche de celle d'Ariete. Elle se distingue dans ce groupe par sa paille courte, ainsi que par sa tardiveté à épiaison (+ 6 jours en moyenne par rapport à Ariete). En 2005, cette tardiveté a constitué un handicap, compte tenu des conditions froides du mois d'août ayant accentué les écarts de floraison entre précoces et tardives. Bonne résistance au parasitisme, excellente résistance à la verse et format de grain intéressant.

## 5. VARIETES A GRAINS LONGS B

### 5.1. Répartition des surfaces (source : déclarations SRFF)

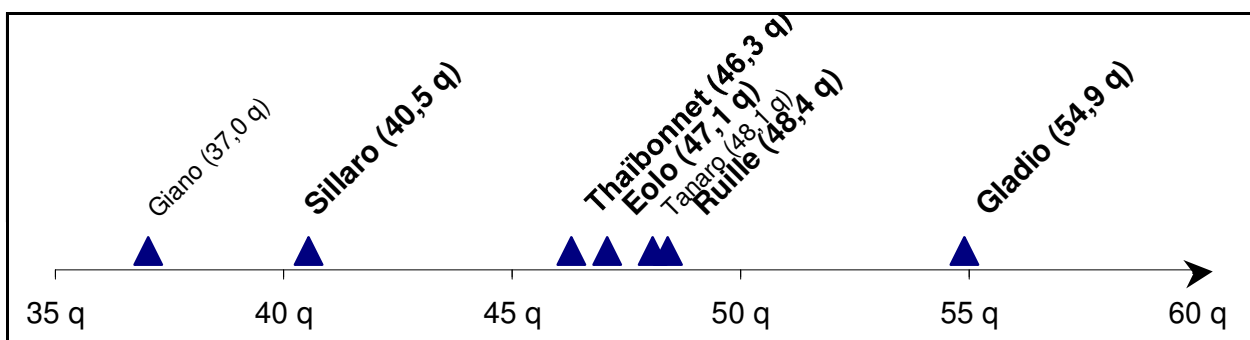
Les trois principales variétés cultivées restent les mêmes qu'en 2004, mais parmi celles-ci, seule Ruille, cultivée dans 40 % des exploitations en 2005, maintient ses surfaces. Thaïbonnet et Gladio, cultivées chacune dans 25 % environ des exploitations, voient leurs surfaces diminuer assez nettement.



Variétés à grains longs B cultivées en 2005  
(total : 7.000 hectares environ)

### 5.2. Résultats variétaux (source : déclarations SRFF – cultures conventionnelles)

Parmi les variétés de ce groupe, seul Gladio obtient un rendement supérieur à la moyenne (54,9 q), les rendements des autres variétés étant tous en-deçà de 50 q.



Rendements obtenus en conventionnel  
(moyenne pour les variétés à grains longs B : 47,9 q/ha)

### 5.3. Résultats variétaux (source : réseau essais variétés CFR)

	Densité de levée (plantes/m <sup>2</sup> )	Cycle semis-épiaison (jours)	Rendement (quintaux /ha)
<b>Ruille</b>	243	88	<b>65</b>
<b>Gallis</b>	237	98	<b>63</b>
<b>Thaïbonnet</b>	136	103	<b>60</b>
<b>Soulanet</b>	224	87	<b>58</b>
<b>Gladio</b>	209	92	<b>57</b>
<b>Mistral</b>	182	101	<b>57</b>
<b>Eolo</b>	180	100	<b>56</b>
<b>Aurelia</b>	140	103	<b>46</b>
<b>Moyenne</b>	<b>194</b>	<b>97</b>	<b>58</b>

#### Synthèse des 7 essais variétés Camargue – grains longs B

La forte dispersion des rendements observée sur l'enquête se retrouve également dans les essais.

**Thaïbonnet** : Variété de référence, elle a été pénalisée en 2005 par sa tardiveté, les épiaisons sur les différents essais n'étant intervenues qu'à partir du 14 août.

**Ruille** : Comme en 2004, elle obtient sur le réseau d'essais le meilleur rendement de son groupe variétal, sa précocité ayant cette année constitué un atout. Très bonne installation, précocité à épiaison de type Ariete.

**Gallis** : Inscrite en 2001, elle confirme année après année sur les essais ses qualités agronomiques (vigueur, potentiel et régularité de rendement). Rendement à l'usinage pénalisant en naturel. Grain long et fin destiné à une utilisation en étuvé.

**Soulanet** : Inscrite en 2003, elle est la plus précoce des longs B à épiaison. Paille haute. Rendement inférieur à la moyenne en 2005.

**Gladio** : Son rendement sur les essais 2005 est celui qui présente la plus forte variabilité, toutes variétés confondues. Paille courte. Précoce. Très bon rendement à l'usinage.

**Mistral** : Inscrite en 2005, légèrement plus précoce que Thaïbonnet à floraison. Son installation est généralement correcte et elle possède une très grande aptitude au tallage (densité de panicules la plus élevée, toutes variétés confondues, dans les essais 2004 et 2005). Paille courte, très bonne résistance à la verse. Maturation lente. Très bon rendement à l'usinage. Potentiel à affiner.

**Eolo** : Des levées assez moyennes et des floraisons tardives sur les essais 2005 expliquent certainement son résultat inférieur à la moyenne du groupe.

**Aurelia** : Inscrite en 2004, elle possède des caractéristiques agronomiques proches de Thaïbonnet (vigueur, tardiveté) et a donc été elle aussi pénalisée par les conditions froides du mois d'août ayant retardé les floraisons. Format de grain très long et très fin.

## 6. CARACTERISTIQUES DES PRINCIPALES VARIETES CULTIVEES EN CAMARGUE

Valeur agronomique :  
Moyennes expérimentales de 1997 à 2005

Variété	Inscription	Part de la surface Camargue 2005	Groupe variétal	Groupe de précocité (P = précoce ; T = tardif)	Hauteur	Cycle semis-épiison	Levée	Tallage	Verse à maturité	Verse à sur-maturité	Egrenage	Pyrable	Sclérotium	Pyricularia
	Origine (date)	%			cm	jours								
ARELATE	France (2001)	1,9%	A	1/2 P	82	90	7	7	7	5	5	7	7	7
BRAVO	Italie (1997)	4,3%	A	1/2 P	85	87	7	6	8	7	6	6	5	5
ARIETE	Italie (1985)	14,0%	A	1/2 P	90	90	7	4	3	3	7	3	2	5
KORAL	Italie (1981)	1,4%	A	1/2 P	100	88	6	8	5	4	5	5	3	4
TAMARIN	France (2004)		A	T	75	96	7	5	9	9	8	9	9	9
AUGUSTO	Italie (2002)	2,7%	A	1/2 P	85	92	6	6	7	7	7	7	7	7
SISR215	Italie (2002)		A	1/2 P	80	94	6	5	7	7	7	7	7	7
EUROSIS	Italie (2002)	5,0%	A	1/2 P	85	89	7	6	7	7	7	7	7	7
MISTRAL	France (2005)		B	1/2 T	70	95	7	7	9	8	6	6	7	6
AURELIA	France (2004)		B	T	80	100	4	7	7	7	6	7	8	6
SOULANET	France (2003)		B	1/2 P	90	90	7	7	7	7	6	7	7	8
RUILLE	France (2002)	12,5%	B	1/2 P	80	90	6	7	7	7	7	7	7	7
GALLIS	France (2001)		B	1/2 T	77	95	6	6	6	6	7	4	8	8
SILLARO	Italie (2000)	1,6%	B	1/2 T	82	95	6	6	7	7	7	6	7	4
GLADIO	Italie (1998)	6,3%	B	1/2 P	72	90	6	6	8	7	5	8	8	7
SATURNO	Italie (1998)		B	1/2 P	78	90	7	6	7	6	4	7	7	7
EOLO	Italie (1996)	4,5%	B	1/2 T	75	94	6	6	7	7	4	8	7	6
SPRINT	Italie (2002)		B	1/2 P	85	90	7	6	6	5	5	8	7	5
THAIBONNET	Public (1992)	7,2%	B	T	75	100	3	7	9	8	4	8	8	7
SAVIO	Italie (1995)		M	1/2 P	88	90	6	5	7	5	7	6	7	7
LOTO	Italie (1988)		M	P	80	85	7	6	6	6	7	4	3	7
LIDO	Italie (1976)	3,1%	M	1/2 P	95	92	6	5	6	4	5	6	4	3
SELENIO	Italie (1987)	16,2%	R	1/2 T	79	94	7	6	7	6	7	7	5	4
CIGALON	France (1962)	4,4%	R	P	80	80	6	5	7	4	6	7	5	5
BALILLA	Italie (1955)	3,6%	R	T	90	98	6	6	6	5	5	6	3	5
CENTAURO *	Italie (2003)	0,7%	R	1/2 P	75	86	7	6	7	7	7	7	-	-
ARPA *	Italie (2005)		R	1/2 P	80	89	6	6	7	7	7	6	-	-
BRIO *	Italie (2005)		R	1/2 P	80	89	6	6	7	7	7	6	-	-
AYCHADE	France (2003)		P	T	75	98	6	7	8	6	9	7	7	8
FIDJI	France (2001)		P	T	60	103	6	7	9	9	8	4	8	8
GIANO	Italie (2002)	1,40%	P	1/2 P	70	90	5	6	8	8	8	7	7	7

\* Nouveautés à confirmer



Valeur technologique :  
Moyennes expérimentales de 1997 à 2004

Variété	Groupe variétal	Groupe de précocité (P = précoce ; T = tardif)	NATUREL				ETUVE			
			Longueur de grain (L)	Largeur de grain (l)	Finesse du grain (rapport L/l)	Rendement grain entier à l'usinage	Longueur de grain (L)	Largeur de grain (l)	Finesse du grain (rapport L/l)	Rendement grain entier à l'usinage
			mm	mm		%	mm	mm		%
ARELATE	A	1/2 P	6,40	2,23	2,80	64,01	6,74	2,17	3,11	70,86
TAMARIN	A	T	6,51	2,42	2,70	60,50	6,66	2,36	2,83	68,41
ARIETE	A	1/2 P	6,17	2,57	2,38	61,78	6,36	2,81	2,61	70,15
GALLIS	B	1/2 T	6,71	2,02	3,32	53,30	7,02	1,90	3,70	70,53
EOLO	B	1/2 T	6,86	2,10	3,34	59,75	6,94	2,00	3,48	69,50
SOULANET	B	P	6,84	1,98	3,44	61,08	7,33	1,89	3,90	68,97
GLADIO	B	P	6,72	2,14	3,15	67,69	6,73	2,02	3,30	70,20
SPRINT	B	P	7,58	2,12	3,58	62,89	7,74	2,04	3,80	68,17
THAIBONNET	B	T	6,97	2,08	3,35	62,02	7,14	2,00	3,54	70,77
RUILLE	B	1/2 P	6,62	2,15	3,07	62,92	7,08	2,10	3,37	71,25
SATURNO	B	1/2 P	6,75	2,14	3,16	64,52	7,05	2,00	3,52	68,81
AURELIA	B	T	7,50	2,00	3,75	56,45	7,54	1,94	3,87	64,03
MISTRAL	B	1/2 T	6,85	2,22	3,09	65,60	7,04	2,10	3,40	67,58
SELENIO	R	1/2 T	5,11	3,09	1,65	63,00				
CIGALON	R	P	5,16	2,88	1,79	58,00				
BALILLA	R	T	4,94	3,01	1,64	63,00				
CENTAURO	R	1/2 P	4,49	3,20	1,56	63,00				
AYCHADE	P	T	7,32	2,06	3,59	52,78	7,49	1,96	3,82	70,53
FIDJI	P	T	7,17	2,13	3,37	61,75	7,65	2,02	3,80	68,97
GIANO	P	1/2 P	6,78	2,17	3,13	61,38	7,14	2,09	3,42	68,45

Biométrie France Riz